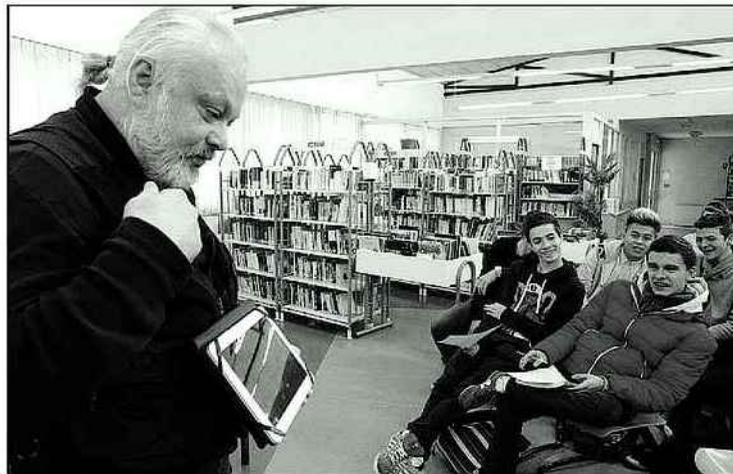


Igor Levin, journaliste khirgize libre

LYCÉE DESPIAU Réfugié en France depuis 2010, ce « **Renvoyé** » spécial a rencontré les terminales



Igor Levin répondant aux questions des élèves de terminale Eco 2. PHOTO PASCAL BATS

Igor Levin, journaliste originaire du Kirghizistan, était mardi, l'invité des élèves de terminale Eco 1 et Eco 2 du lycée Despiaud. Une des rencontres organisées par la Maison des journalistes, qui accueille à Paris des journalistes ayant fui leur pays pour des raisons politiques, et le Clemi (Centre de liaison pour l'éducation aux médias et à l'information). Le thème de l'entretien, sous le terme de « Renvoyé spécial », était d'évoquer la liberté d'expression dans les différents pays où l'homme a travaillé.

Celui qui a fui en France en 2010 à cause des combats entre son pays, le Kazakhstan et l'Ouzbékistan, contrées où les élus sont très corrompus, rapporte que « dans les pays d'Europe de l'Ouest, il y a des journalistes, alors qu'à l'Est, il

n'y a que des médias, aux mains du pouvoir politique ». Et il juge que dans nos démocraties, l'autocensure à laquelle se soumet parfois la presse n'est rien à côté de celle qui s'exerce là-bas.

Sur l'affaire Dieudonné, qui a fait pas mal de bruit ces derniers temps, Igor Levin estime que « l'ignorance est la meilleure réponse à apporter. Si l'humour est stupide et ne fait pas rire, l'homme n'est plus un humoriste ». Enfin, en Russie, il juge qu'avec Poutine, ce pays est en train de toucher le fond, avec l'économie aux seules mains d'oligarques qui veulent en tirer les bénéfices pour eux-mêmes, sans rien partager, seule une nouvelle révolution permettrait d'en sortir.

Jean-Louis Hugon